



10 SITES
à visiter

NORD
PAS DE CALAIS

La Bataille de Fromelles



GUIDE PÉDESTRE



de gracie marling
herdacht 18
14 mémoire
de la grande guerre

NORD
PAS DE CALAIS



Paix Frieden Peace

La bataille de Fromelles (19-20 juillet 1916) constitue un épisode bref et sanglant de la Grande Guerre sur le front Ouest. Déclenchée en appui de la bataille de la Somme qui a été lancée le 1^{er} juillet, 80 km plus au sud, par les Français et les Britanniques, elle aboutit, en 24 heures, à un échec complet pour les forces britanniques et australiennes; pour ces dernières, il s'agissait du premier engagement en France. Le bilan dit bien la brutalité de la guerre industrielle, celle de l'artillerie et des mitrailleuses: 2 000 Australiens tués ou disparus, 3 500 blessés et prisonniers, 1 500 Britanniques hors de combat; les Allemands, en position défensive, ont eu 1 600 morts et blessés.

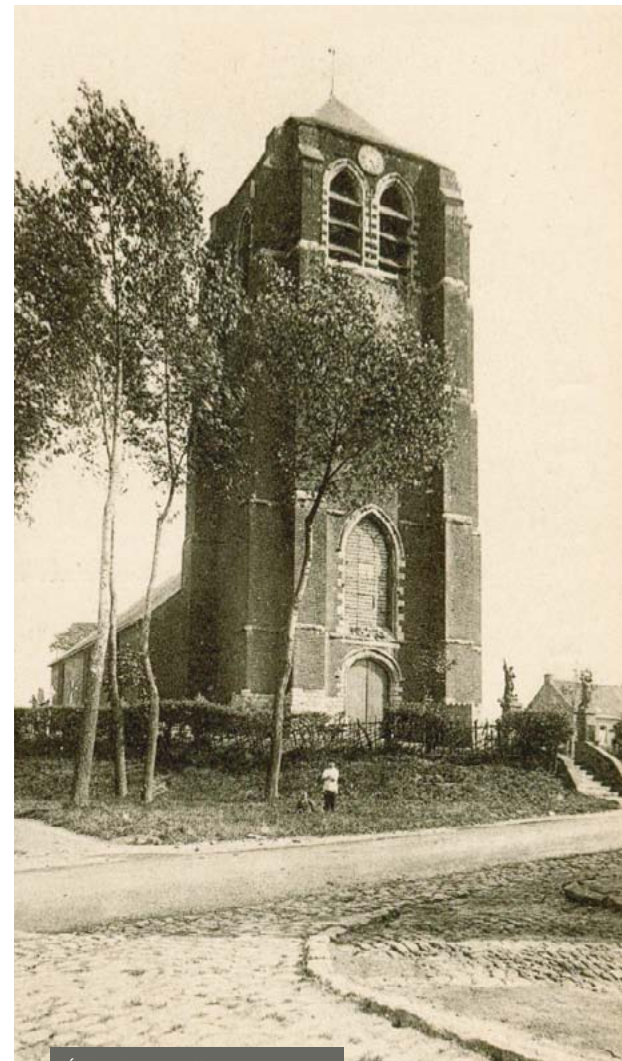
Après les destructions de la Première Guerre mondiale, le village de Fromelles a pu renaître des ruines. Les agriculteurs ont remis en culture les terres ravagées et, à la fin du XX^e siècle, seuls les cimetières de la *Commonwealth War Graves Commission* et quelques blockhaus allemands évoquaient encore l'ancien champ de bataille. La localisation, en 2007, de cinq fosses communes creusées par les Allemands deux jours après la bataille, puis leur fouille exemplaire ont permis d'exhumer les corps de 250 hommes, pour la plupart Australiens, et d'identifier une bonne partie d'entre eux grâce à des comparaisons d'ADN. Leurs corps reposent aujourd'hui dans un nouveau cimetière, au cœur du village. Un musée franco-australien évoque cette tragédie de la bataille de Fromelles, qui a constitué l'une des plus rudes épreuves subies pas la jeune nation australienne.

Quelques conseils pour vous permettre de réaliser ce parcours en toute convivialité et sécurité :

- Les sites que vous serez amenés à découvrir sont des lieux de mémoire et de recueillement. Veillez à ne pas en troubler la sérénité et y respecter la réglementation en vigueur.
- Respectez la faune et la flore; n'abandonnez pas vos débris.
- Soyez vigilants : les voies que vous emprunterez sont accessibles à d'autres usagers à pied, à cheval ou en véhicules motorisés (voitures, motos, etc.)

E. Roose

Église de Fromelles



Église de Fromelles avant 1914

À l'automne 1914, aucune des forces en présence ne parvenant à prendre l'avantage sur son adversaire, une ligne continue de défense s'esquisse petit à petit depuis les Vosges jusqu'à la Mer du Nord. Lors de cet épisode dit de « la Course à la Mer », l'armée allemande investit les moindres hauteurs qu'offre le relief en bordure des territoires conquis. Sur le talus des Weppes, l'église de Fromelles offre aux Allemands un avantage stratégique majeur en matière d'observation. Au sommet du clocher, il est possible de percevoir l'horizon sur la plaine de la Lys, depuis les Monts de Flandre jusqu'au Bassin minier du Pas-de-Calais. Par conséquent, l'église est rapidement prise pour cible par l'artillerie alliée. Au printemps 1916, elle n'est déjà plus que ruines. Reconstituée sur les fondations de l'édifice détruit, la nouvelle église de style néo-roman est consacrée en 1924.

Coll. JM Bailleul



Bunker de l'Abbiette

2



Pionniers allemands posant devant un ouvrage bétonné en construction à Prêmesques vers 1916

Coll. JM Bailleul

Avec la mutation progressive du conflit en guerre de position, chaque armée développe des dispositifs destinés à défendre ses lignes. À partir de 1915, les compagnies de pionniers de l'armée allemande érigent ainsi le long du front des ouvrages de béton armé, des *bunkers*, s'échelonnant en profondeur et conçus pour répondre à des usages précis. Plusieurs dizaines de ces ouvrages bétonnés sont toujours visibles dans le secteur des Weppes, parmi lesquels le bunker de l'Abbiette, situé à 1 000 mètres de la ligne de front. Il s'agit d'un ouvrage

de commandement. Sur le parados central, un cartouche précise qu'il a été édifié par la 13^e Compagnie de Pionniers bavarois, attachée à la 6^e Division allemande. L'ouvrage comprend un large marchepied permettant à des tireurs de prendre appui sur le toit du bunker. L'Histoire retient qu'entre mars 1915 et septembre 1916, le caporal Adolf Hitler, estafette au 16^e Régiment d'Infanterie de Réserve bavarois, y a acheminé les ordres du commandement basé à Wavrin. Il revisitera cette position en 1940.

JM. Bailleul

Bunker de l'Abbiette



Calvaire Kennedy

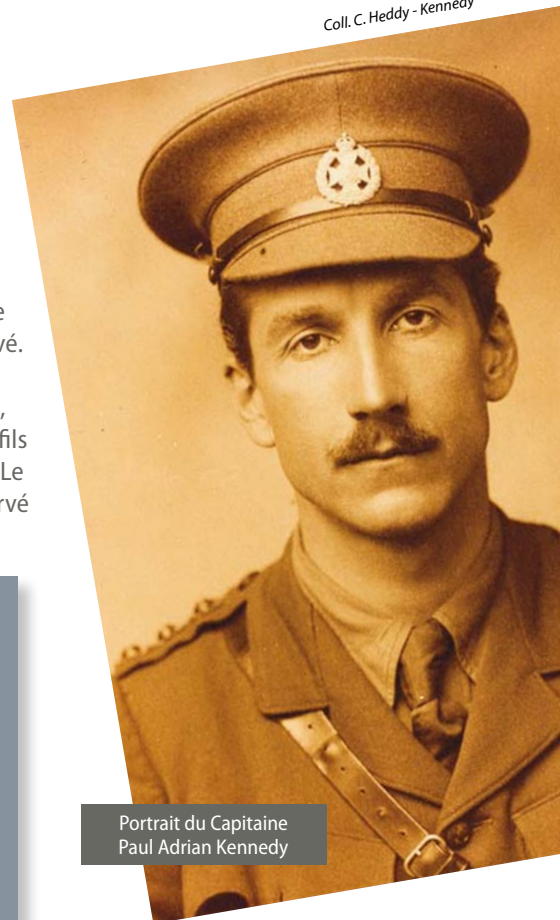
3

Coll. C. Heddy - Kennedy

Béni en octobre 1922, ce calvaire a été érigé en mémoire du Capitaine Paul Adrian Kennedy disparu le 9 mai 1915 lors de la bataille de la Crête d'Aubers. Touché par un tireur isolé alors que sa compagnie progresse dans les lignes allemandes dans le secteur des Rouges Bancs à Fromelles, le Capitaine Kennedy demande à être laissé sur place. Son corps ne sera jamais retrouvé. Après la guerre, sa mère, Lady E.A. Wilbraham, qui a perdu trois de ses quatre fils lors du conflit, acquiert la parcelle de terrain à l'endroit où son fils Paul a été abandonné et y fait ériger le calvaire. Le Christ original du calvaire est aujourd'hui conservé dans le chœur de l'église de Fromelles.

La bataille de la Crête d'Aubers

La bataille de la Crête d'Aubers est déclenchée le 9 mai 1915 par l'armée impériale britannique. Cette attaque contre les positions allemandes du talus des Weppes (dénommé « *Aubers Ridge* » par les Britanniques, littéralement « la Crête d'Aubers ») a pour but de soutenir l'offensive française en Artois lancée le même jour. Deux attaques de flanc sont prévues : au sud, dans le secteur de « Port Arthur » près de Neuve-Chapelle et au nord, aux Rouges Bancs à Fromelles. Le très court bombardement préliminaire n'entame pas les défenses allemandes et l'offensive tourne court. 11 000 victimes sont dénombrées dans les rangs anglais, écossais et indiens.



Portrait du Capitaine Paul Adrian Kennedy

Parc Mémorial australien



Lancée le 19 juillet 1916 en diversion de la bataille de la Somme déclenchée depuis le 1^{er} juillet, la bataille de Fromelles est la première opération à laquelle participent les unités australiennes sur le front occidental au cours de la Grande Guerre. Elle demeure également pour eux l'une des plus meurtrières.

Après une préparation d'artillerie débutée le 19 juillet 1916 à 11h, l'assaut est donné à 18h sur un front de 4 km par la 5^e Division australienne et la 61^e Division britannique.

L'objectif est la prise d'une position saillante nommée *Sugar Loaf* (le pain de sucre) face au lieu-dit « les Rouges Bancs » à Fromelles. Sur un terrain détrempé par les orages des jours précédents, les vagues successives d'hommes subissent le tir croisé des mitrailleuses allemandes abritées le temps des bombardements préliminaires dans des ouvrages bétonnés, dont certains sont toujours visibles sur le site du Parc Mémorial. À l'extrémité nord de l'attaque, des Australiens parviennent à franchir la première ligne allemande mais ne peuvent s'y maintenir malgré de violents affrontements.



Soldats du 53^e bataillon australien en première ligne, quelques minutes avant l'offensive devant Fromelles
19 juillet 1916

AWM



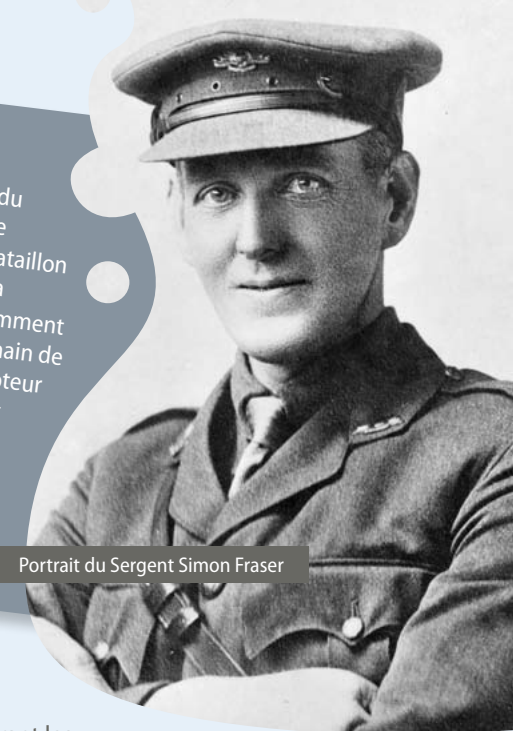
Détail de la statue du Parc Mémorial représentant le Sergent Simon Fraser

A.S. Flament

Sergent Simon Fraser

Né en 1887, Simon Fraser est fermier dans l'État du Victoria, au sud-est de l'Australie, quand la guerre éclate. Il s'enrôle en juillet 1915 et rejoint le 57^e bataillon de la Force Impériale Australienne. Participant à la bataille de Fromelles, il décrit dans son journal comment il vient en aide à certains soldats blessés le lendemain de l'offensive, ce qui lui a valu d'être choisi par le sculpteur Peter Corlett comme modèle pour la statue du Parc Mémorial de Fromelles. Le 11 mai 1917, le Sergent Fraser est porté disparu lors de la seconde bataille de Bullecourt. Son nom est gravé sur le Mémorial australien de Villers-Bretonneux dans la Somme.

Portrait du Sergent Simon Fraser



AWM

Le lendemain, vers 9h du matin, l'opération est stoppée et n'a procuré aucun gain de terrain. Le bilan de la bataille de Fromelles est très lourd : la 61^e Division britannique compte plus de 1 500 hommes hors de combat. Les Australiens déplorent un peu plus de 5 500 soldats tués, blessés ou portés disparus. Face à eux, plus de 1 600 Bavares sont hors de combat.

Durant les trois jours suivants, sans trêve approuvée, des soldats australiens retournent de leur propre initiative sur le no man's land pour porter secours à leurs camarades blessés. C'est cet élan fraternel que figure la statue érigée au centre du Parc Mémorial et intitulée « *Cobbers* », littéralement « les pote » en argot australien. Inaugurée en juillet 1998, cette œuvre de Peter Corlett a sa réplique dans le jardin du *Shrine of Remembrance* à Melbourne.

« ... et je ne pus le hisser sur mon dos ; mais je suis parvenu à le glisser dans une ancienne tranchée en lui disant de rester calme le temps d'aller chercher un brancard. Alors un autre homme s'est écrié : « Ne m'oublie pas mon pote ». Je suis revenu avec quatre volontaires et des brancards, et nous avons ramené les deux hommes dans nos lignes. »

Sergent Simon Fraser, cité par Charles Bean dans *The AIF in France, 1916, The Official History of Australia in the War of 1914-1918*, Vol. 3, Sydney, 1929

2h30 env.

**Circuit de la
Bataille de
Fromelles** 
8,5 km

Circuit de la Bataille de Fromelles



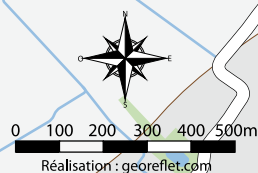
8,5 km

▼ Alt. min: 15 m

P *Parking*



Aire de pique-nique



V.C. Corner Cemetery and Memorial

5

Le Trou Aid Post Cemetery

6

Les combats livrés par les Britanniques dans le secteur avant la bataille de Fromelles ont été courts et intenses. Au cours de ceux-ci, plusieurs exploits individuels ont été sanctionnés par l'attribution d'une *Victoria Cross* (V.C.), la plus haute distinction militaire britannique. C'est ce que rappelle le nom de ce cimetière : *V.C. Corner*, littéralement « le coin des *Victoria Crosses* ». De façon tout à fait unique en France, ce cimetière est le seul cimetière exclusivement australien. Il abrite dans les deux fosses marquées d'une croix blanche, les restes de 410 soldats australiens non identifiés retrouvés sur le champ de bataille de Fromelles à la fin de la guerre. Opposé à l'entrée du site, un mur écran reprend les noms des 1 299 Australiens portés disparus au lendemain de la bataille de Fromelles, les 19 et 20 juillet 1916. Parmi ces derniers, quelques-uns ont été retrouvés dans les fosses du Bois des Faisans en 2009 et identifiés depuis.

« Nous avons découvert l'ancien *no man's land* recouvert de nos morts. Il y avait des crânes, des os et des lambeaux d'uniformes qui jonchaient le sol »

Charles Bean, correspondant de guerre officiel australien, lors de sa visite à Fromelles, le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice.

Œuvre de l'architecte Sir Herbert Baker, ce cimetière est considéré par beaucoup comme l'un des plus beaux lieux de mémoire à découvrir le long du Front. Comme l'indique son nom, il était attenant à un poste de secours, situé au lieu-dit « Le Trou » situé sur la commune de Fleurbaix, au niveau de la seconde ligne de tranchées britanniques. Là reposent 351 soldats de l'armée britannique tombés lors des différentes batailles du secteur : Le Maisnil (octobre 1914), la bataille de la Crête d'Aubers (9-10 mai 1915), la bataille de Loos (25 septembre au 14 octobre 1915) et la bataille de Fromelles (19-20 juillet 1916). Seuls 149 de ces combattants ont pu être identifiés.

Sir Herbert Baker

Sir Herbert Baker (1862-1946) demeure l'une des principales figures de l'architecture britannique au tournant du XXe siècle. Son nom reste associé à différents bâtiments prestigieux en Afrique-du-Sud, en Grande-Bretagne et en Inde. Au lendemain de la guerre, avec les architectes Edwin Lutyens et Reginald Bloomfield, Baker supervise pour l'*Imperial War Graves Commission* les travaux d'aménagement des cimetières militaires et mémoriaux des forces impériales britanniques. Il a, à ce titre, conçu le *Tyne Cot Military Cemetery* à Zonnebeke près d'Ypres, le Mémorial indien de Neuve-Chapelle ainsi que le Mémorial national sud-africain du Bois Delville dans la Somme.

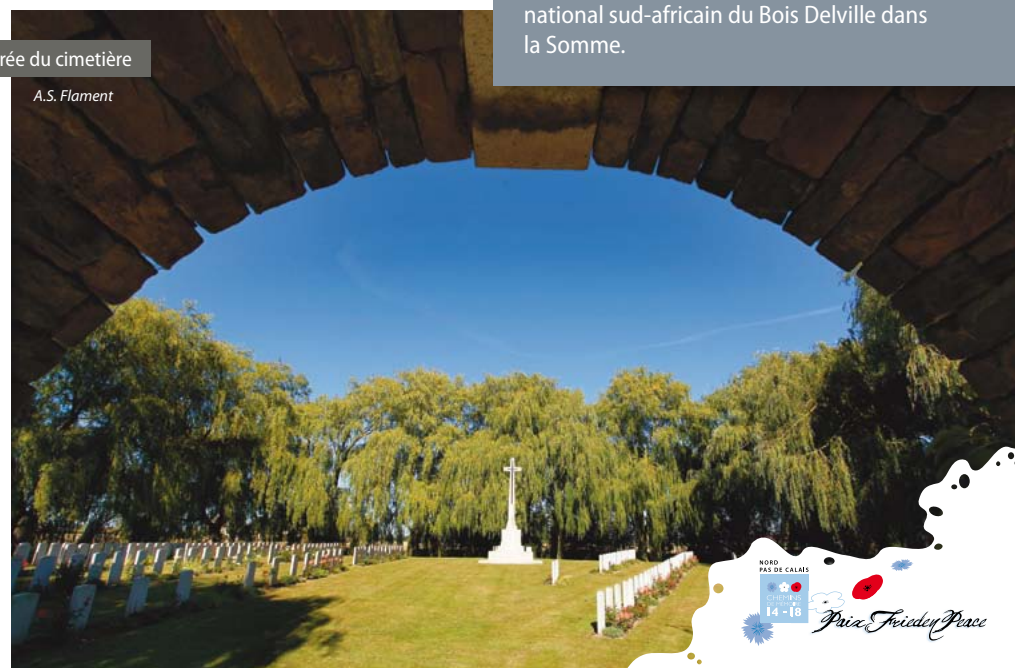


Détail du mémorial du V.C. Corner

A.S. Flament

Entrée du cimetière

A.S. Flament



Rue-Petillon Military Cemetery

7



O. Delory

Vue des tombes des soldats australiens victimes du raid du 15 juillet 1916

Passé les trois arches du portique d'entrée, le cimetière de la Rue de Pétillon à Fleurbaix se dévoile comme un jardin magnifiquement entretenu où reposent plus de 1 500 soldats venus de tout l'Empire britannique ainsi que quelques Allemands. Comme pour le *Trou Aid Post Cemetery* tout proche, ce cimetière était adjacent à un poste de secours de la seconde ligne britannique localisé dans les ruines

d'une maison ironiquement appelée *Eaton Hall*, en référence à la maison de campagne du Duc de Westminster. En entrant sur ce lieu de mémoire, il est aisé de repérer les tombes accolées les unes aux autres des 30 soldats australiens victimes d'un raid allemand le 15 juillet 1916.

Bois des Faisans

8

Suite aux recherches indépendantes d'historiens français et australiens, le gouvernement australien fait procéder en 2007 et en 2008 à des expertises d'un terrain situé à l'orée d'un bois appelé par les Allemands lors de la Grande Guerre « le Bois des Faisans ». Des sondages attestent de la présence de cinq fosses communes, creusées par les Allemands au lendemain de la bataille de Fromelles.

En 2009, il est décidé d'exhumer les corps en relevant soigneusement toutes les preuves permettant d'identifier les dépouilles et de recourir pour chacune d'entre elles à des prélèvements d'ADN. Ce sont au total 250 corps qui sont ainsi sortis de terre.

Après une étude minutieuse par une équipe d'archéologues, d'anthropologues, d'experts en médecine légale et d'historiens militaires, les corps sont réinhumés au nouveau cimetière militaire du Bois des Faisans.

Sur la base des éléments recueillis lors des fouilles, un programme de recherche sera conduit jusqu'en 2014 afin d'identifier ces dépouilles : les données anthropomorphiques sont comparées avec celles contenues dans les livrets militaires des soldats portés disparus au lendemain de la bataille et les échantillons d'ADN sont confrontés à ceux des familles australiennes et britanniques s'étant faites connaître comme ayant un aïeul disparu lors de la bataille.



CWGC

Archéologues sur le site du Bois des Faisans en 2009

Soldats allemands procédant à des inhumations en fosse commune en 1917

coll. JM Bailleur

Pheasant Wood Military Cemetery



Implantée à proximité de l'église sur le mouvement de terrain face au front, la Croix du Sacrifice domine l'ensemble des stèles regroupées dans une enceinte hexagonale. Chacun des 250 corps retrouvés dans les fosses du Bois des Faisans y a été réinhumé avec les honneurs rendus conjointement par les forces armées britanniques et australiennes. Ce cimetière du Bois des Faisans est le premier cimetière construit par la *Commonwealth War Graves Commission* depuis les années soixante. Son inauguration s'est tenue le 19 juillet 2010 en présence des plus hautes autorités britanniques, australiennes et françaises. À cette date, 94 soldats avaient pu être identifiés. Au rythme des travaux d'identification, d'autres stèles comportant la mention *Known unto God* (connu de Dieu seul) seront progressivement remplacées par des stèles livrant l'identité retrouvée des soldats.

Cortège amenant le corps du 250^e et dernier soldat à réinhumer, le 19 juillet 2010 à l'occasion de l'inauguration du cimetière

G. Funk



Musée de la Bataille de Fromelles



Casque du 21^e Régiment d'infanterie de réserve bavaroise



Le musée présente la collection des membres de l'association « Fromelles et Weppes, terre de mémoire 14-18 » ainsi que certains objets retrouvés lors de fouilles et prêtés par le Gouvernement australien. Ces pièces permettent d'évoquer l'histoire de la bataille de Fromelles et le parcours de certains des soldats qui y ont pris part. Ouvrant sur le nouveau cimetière militaire, le musée relate également cette formidable entreprise des fouilles et de la ré-identification progressive de ces soldats dont les corps ont été découverts 92 ans après la bataille au cours de laquelle ils ont été tués.

Conception des textes et recherche iconographique: Jean-Marie BAILLEUL (Association « Fromelles et Weppes, terre de mémoire 14-18 ») et Édouard ROOSE (Comité Régional de Tourisme Nord-Pas de Calais). - **Introduction:** Yves LE MANER (Conseil Régional Nord-Pas de Calais). - **Coordination édition:** Olivier DELORY (Nord Tourisme). Remerciements à la famille KENNEDY pour la mise à disposition de ses archives familiales.

Conception et création: les Paoïstes - **Réalisation:** Agence Néo - **Cartographie:** Géoreflet - **Impression:** Nord'imprim - **Crédit photos:** couverture: A.S. FLAMENT, pages intérieures: A.S. FLAMENT, G. FUNK, O. DELORY - **Crédit documents d'archives:** © Australian War Memorial (AWM), Commonwealth War Graves Commission - Bureau de la zone France (CWGC), Collection Jean-Marie-Bailleul, Collection Martial Delebarre.

© Copyright: CRT Nord-Pas de Calais et Nord Tourisme - 2013.

Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation écrite du Comité Régional de Tourisme Nord-Pas-de-Calais et de Nord Tourisme.

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2013.



Prix Frédéric Pasteur



Pour plus d'informations :

OFFICE DE TOURISME DU PAYS DE WEPPE

Tél. : +33 (0)3 20 50 63 85

www.weppes-tourisme.fr

Pour localiser une sépulture dans
les cimetières militaires du Commonwealth :

www.cwgc.org

Poursuivez votre visite des
« Chemins de mémoire en Nord-Pas de Calais » :
www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr

Découvrez le projet transfrontalier
« Mémoire de la Grande Guerre »
et téléchargez l'application « Carnets 14-18 »
www.memoire1418.org



Comité Régional de Tourisme
Nord-Pas de Calais



Europese Unie - Europese
Fonds voor Regionale
Ontwikkeling
Union européenne-Fonds
Européen de
Développement Régional

Interreg efface les frontières
Interreg doet grenzen vervaagen

